

**TROIS HISTOIRES SUPPLÉMENTAIRES
POUR LES ÉLÈVES DE FRANÇAIS
COMME LANGUE SECONDE**

LILY CANDELORA PENTEK

B.Ed., University of Lethbridge, 1972

A One-Credit Project
Submitted to the Faculty of Education
of The University of Lethbridge
in Partial Fulfillment of the
Requirements for the Degree

MASTER OF EDUCATION

LETHBRIDGE, ALBERTA

April, 1995

EDUCATION 6000
CREATIVE PROJECT

TROIS HISTOIRES SUPPLÉMENTAIRES
POUR LES ÉLÈVES DE FRANÇAIS
COMME LANGUE SECONDE

M.ED. PROJECT SUPERVISOR
DR. PETER HEFFERNAN

LILY C. PENTEK

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
REMERCIEMENTS.....	iii
BREF SURVOL DE L'ÉTAT DE LA QUESTION.....	iv-vii
LA RAISON D'ÊTRE DU PROJET.....	viii, ix
L'INFORMATION POUR L'UTILISATION.....	x
LES LIMITES DU PROJET.....	xi
L'INTRODUCTION.....	1
LES COMPOSANTES POUR "LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE".....	2
LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE - L'HISTOIRE.....	3-9
LE VOCABULAIRE POUR "LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE".....	9A, 9B
LES ÉLÉMENTS DE LANGUE EN DÉTAIL POUR "LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE".....	9C
LES ÉLÉMENTS DE CULTURE EN DÉTAIL POUR "LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE".....	9D
LES COMPOSANTES POUR "LA CABANE À SUCRE".....	10
LA CABANE À SUCRE - L'HISTOIRE.....	11-15
LE VOCABULAIRE POUR "LA CABANE À SUCRE".....	15A, 15B
LES ÉLÉMENTS DE LANGUE EN DÉTAIL POUR "LA CABANE À SUCRE"....	15C

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LES ÉLÉMENTS DE CULTURE EN DÉTAIL POUR "LA CABANE À SUCRE"...	15D
LES COMPOSANTES POUR "UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS".....	16
UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS - L'HISTOIRE.....	17-20
LE VOCABULAIRE POUR "UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS".....	20A, 20B
LES ÉLÉMENTS DE LANGUE EN DÉTAIL POUR "UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS".....	20C
LES ÉLÉMENTS DE CULTURE EN DÉTAIL POUR "UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS".....	20D
ACTIVITÉS SUGGÉRÉES POUR LES TROIS HISTOIRES.....	21
SUGGESTIONS POUR L'ÉVALUATION POUR LES TROIS HISTOIRES.....	22, 23
RÉFÉRENCES.....	24, 25
BIBLIOGRAPHIE.....	26, 27

REMERCIEMENTS

Dr. Peter Heffernan, University of Lethbridge

Dr. Michael Pollard, University of Lethbridge

Jocelyne Bugeaud, Professeur

Beatrice Bodnar

Paul Pentek, Professeur

BREF SURVOL DE L'ÉTAT DE LA QUESTION

Je reconnais que les recherches faites sur le domaine de l'enseignement de la compréhension écrite en langue seconde sont fort nombreuses. Car je suis surtout intéressée à un aspect de cette recherche, je m'y suis limitée. C'est-à-dire, je me suis concentrée sur plusieurs recherches ayant traité la question de la lisibilité de documents écrits.

Nonobstant la visée pratique de ce projet, j'ai été évidemment influencée par certains écrits pertinents sur cette question.

Parmi les problèmes de l'éducation est celui de savoir comment un certain texte sera accessible pour un groupe particulier de lecteurs.¹ Selon George Klare, deux solutions principales sont possibles: on peut mesurer et prédire la lisibilité.

Depuis le dix-neuvième siècle, on a décidé que le vocabulaire est le facteur le plus important pour déterminer la difficulté d'un texte.² Il y a beaucoup de façons de mesurer la difficulté du vocabulaire. Deux façons qu'on utilise fréquemment sont de mesurer la longueur du mot et la fréquence du mot.

Quand on regarde la longueur du mot, on mesure les lettres dans chaque mot ou les syllabes dans chaque mot. Pour savoir la fréquence du mot, on compte combien de fois on utilise les mots dans l'usage ordinaire. On emploie les mots longs plus rarement que les mots courts. En général, les idées difficiles sont exprimées avec les mots qu'on n'utilise pas fréquemment; et ces mots sont plus longs que les mots qu'on utilise plusieurs fois.

Les idées complexes sont aussi écrites dans des phrases avec de la grammaire complexe.

Selon Klare, les formules de lisibilité fournissent de bons indices de difficulté sans pourtant indiquer les causes de cette difficulté ni même prescrire comment écrire lisiblement.³

Les mesures de lisibilité étaient construites pour être utilisées avec les textes déjà écrits. Des professeurs et des spécialistes de lecture ont demandé si on peut les appliquer quand on écrit afin de créer des livres plus compréhensibles pour des lecteurs particuliers.

Quand on écrit en suivant une formule, il n'y a pas de garantie que le texte soit plus compréhensible. Dans les années 1950, Edward Fry a affirmé que l'idée d'écrire en suivant une formule a produit beaucoup de livres qui n'étaient pas lisibles aux États-Unis.⁴ En Angleterre les concepteurs des Avon Resources for Learning Development Unit" ont découvert que quand on utilise une certaine donnée en écrivant un texte, cela peut causer des problèmes parce que les auteurs manipulent la longueur du mot et celle de la phrase pour baisser le score de lisibilité.⁵ Le résultat peut être de la prose qui est désarticulée et incompréhensible. Cette découverte accentue le point qu'il y a des difficultés quand on essaie d'écrire plus "facilement".

Peut-être qu' on ne peut pas déterminer la difficulté de lisibilité seulement en manipulant la longueur des mots et des phrases. Le jugement des auteurs et les opinions des professeurs après avoir utilisé les textes avec un groupe peuvent aider à

déterminer le niveau d'un livre.

Si les écrivains veulent créer des livres plus lisibles, ils doivent considérer le contexte dans lequel le texte sera lu, la compétence des élèves et leur vocabulaire et leur style.⁶

Un écrivain peut influencer la compréhensibilité d'un livre surtout pour un lecteur spécifique, mais il ne peut pas compenser pour l'étendue des différences parmi tous les lecteurs qui lisent un texte particulier.⁷

Pour créer des livres impressionnants, il est premièrement question du programme d'études. On doit poser beaucoup de questions: Comment et quand est-ce qu'on va utiliser les livres? Quels professeurs vont les employer avec quels groupes? Et comment est-ce que les lectures vont être intégrées avec le reste des matériaux du cours? Le contexte du programme d'études peut aider les professeurs à faire une décision pour employer le texte.

Edward Fry a suggéré qu'il n'y a pas de substitut pour l'épreuve d'un livre auprès des gens pour qui le livre a été écrit. On doit demander si le texte communique avec le lecteur pour qui on l'a écrit.⁸

On peut utiliser les livres avec les élèves, mais ça prend beaucoup de temps et peut coûter cher, Si un professeur achète des livres et puis les trouve trop difficiles, il y a une collection de livres que les élèves ne lisent jamais à cause de la difficulté. Un bon exemple est dans mon école. Maintenant, nous avons des livres français que l'école élémentaire a acheté pour ses élèves de français comme langue seconde. Puisque les livres étaient trop

difficiles pour les élèves du niveau élémentaire, mon école du niveau secondaire les a reçus. Ces livres sont même difficiles pour mes élèves. Ils sont appropriés pour les élèves d'immersion. Quand j'ai utilisé ces livres avec mes élèves, c'était très frustrant parce que les élèves avaient besoin de beaucoup d'aide; et je n'avais pas le temps de les tous aider pendant la classe.

Des écrivains et des professeurs ont fait beaucoup d'estimations de lisibilité avec l'habileté développée par l'expérience et la réponse des lecteurs.

J'ai observé que les élèves sont intéressés à lire ce qui est pertinent à leurs expériences. Les élèves qui choisissent leurs livres se servent de leurs propres connaissances pour comprendre les livres.

Quand on mesure la difficulté des livres, on regarde la difficulté du vocabulaire et la difficulté de la syntaxe; mais on n'inclut pas l'intérêt de l'élève, la motivation, ou ce que l'élève sait déjà.⁹ Avec mes histoires, j'ai essayé d'inclure tout cela pour créer des histoires convenables pour des élèves de trois niveaux selon le programme d'études de l'Alberta.

LA RAISON D'ÊTRE DU PROJET

Ce projet a comme objectif de donner aux élèves des lectures supplémentaires dans trois domaines d'expériences à trois niveaux différents.

Les histoires sont pour les élèves de français en langue seconde. Elles sont dirigées à leurs intérêts, leur niveau de vocabulaire et de grammaire, et leur âge.

Puisqu'il n'y a pas beaucoup de lectures supplémentaires orientées vers le nouveau programme de français comme langue seconde, ces lectures peuvent aider les professeurs dans leur enseignement de ce programme.

C'était mon but depuis plusieurs années d'écrire des histoires pour les élèves de langue seconde basées sur leurs niveaux, leurs intérêts, et leurs connaissances afin d'alléger un peu la frustration qu'ils ressentent quand ils apprennent le français.

J'ai fondé mes histoires sur mon expérience avec mes élèves pendant mes vingt-deux ans d'enseignement. Pendant ces années j'ai remarqué les types de problèmes que mes élèves avaient lorsqu'ils lisaient des lectures supplémentaires. Ils avaient des problèmes avec le vocabulaire et les temps des verbes. De plus, les histoires ne les intéressaient pas parce qu'elles étaient écrites pour les élèves plus jeunes.

En revanche, ces petites histoires que j'ai conçues peuvent motiver les élèves à lire parce qu'elles s'adressent aux élèves de leur âge et ceux-ci peuvent les comprendre avec un minimum d'aide du professeur.

En consultant avec mon professeur de l'université, Dr. Peter Heffernan, j'ai décidé de faire ce projet pour un crédit. J'ai choisi trois niveaux du nouveau programme de français comme langue seconde que je suis en train d'enseigner. J'ai écrit des histoires selon mes expériences avec mes élèves.

Peut-être qu'à l'avenir j'écrirai d'autres histoires selon mon degré de réussite avec celles-ci. Dépendant du succès qu'auront eu d'autres professeurs utilisant ces histoires, je ferai des changements si nécessaire.

À cause de mes limites de temps dans mon programme gradué, (et il est à noter que cette recherche ne constitue qu'un projet à un crédit), j'ai décidé de ne pas valider les histoires avec mes élèves avant de finir ce projet. Peut-être bien qu'un autre chercheur qui poursuivra cette activité de conception curriculaire plus loin décidera de faire ces validations.

Ce projet est de part sa nature plus pratique que théorique parce que je veux quelque chose de simple et d'utile que les professeurs pourront utiliser au jour le jour dans la salle de classe. Je pense que mes nombreuses années d'expérience comme professeur avec beaucoup d'élèves m'ont informée de sorte que ma théorie de pratiquante m'amène à pouvoir discerner ce qui est nécessaire pour les élèves de français comme langue seconde aux niveaux visés par cette étude.

L'INFORMATION POUR L'UTILISATION

Il y a trois histoires. La première histoire qui s'appelle **"LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE"** vise le niveau **DÉBUTANT 2**; et elle a le domaine d'expérience **L'ALIMENTATION**. La deuxième histoire qui s'appelle **"LA CABANE À SUCRE"** est écrite pour le niveau **DÉBUTANT 3**; et elle a le domaine d'expérience **LES ACTIVITÉS**. La troisième histoire qui s'appelle **"UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS"** est pour le niveau **INTERMÉDIAIRE 4**; et elle a le domaine d'expérience **LE MAGASINAGE**.

Avec chaque histoire, il y a du vocabulaire pour aider les élèves à lire l'histoire sans poser beaucoup de questions à leurs professeurs.

Pour le professeur, il y a aussi une feuille qui explique les composantes de chaque histoire. À la fin de chaque histoire, il y a des éléments de langue et de culture expliqués en détail.

Vers la fin du projet, il y a des suggestions d'activités et pour l'évaluation pour aider les professeurs à utiliser les histoires.

LES LIMITES DU PROJET

Les histoires sont courtes, et il n'y a peut-être pas assez de dialogue.

Je n'ai pas validé les histoires avec des élèves, et alors ils ne réagiront peut-être pas comme je m'y attends. Évidemment, je ferai des adaptations futures en fonction de la rétroaction que j'aurai de mes élèves.

Mes talents artistiques sont limités car je n'ai pas beaucoup étudié le dessin, et parce qu'on ne peut pas toujours faire tout ce qu'on désire à cause de plusieurs autres responsabilités. J'ai voulu faire mes propres dessins même s'ils ne sont pas réalisés "professionnellement". Peut-être que la prochaine fois mes dessins seront plus complexes.

L'INTRODUCTION

Pendant les années que j'ai enseigné le français, j'ai remarqué qu'il n'y a pas d'histoires supplémentaires qui sont appropriées pour les élèves de français comme langue seconde. La plupart des histoires sont pour les élèves d'immersion: les histoires ont du vocabulaire qui est trop difficile et des verbes aux temps étudiés/maîtrisés aux niveaux avancés.

Lorsque je trouvais des livres avec du vocabulaire que mes élèves comprenaient, le sujet des livres était trop élémentaire; et lorsque je trouvais des livres avec un sujet approprié au niveau de mes élèves, le vocabulaire et les verbes étaient trop difficiles pour les élèves.

J'ai discuté ce problème avec d'autres professeurs et avec les élèves. Ils étaient d'accord.

Maintenant avec le nouveau programme de français comme langue seconde, j'ai remarqué que les professeurs voudraient avoir des ressources pour chaque niveau. Dans ce projet, j'essaie de combler au moins partiellement la lacune citée ci-dessus.

**LES COMPOSANTES POUR
LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE**

"La Visite À Une Autre École" est une histoire pour le niveau **DÉBUTANT 2**. Le domaine d'expérience est L'ALIMENTATION. Dans la composante de "Communication", l'élève peut "comprendre le sens d'une série d'énoncés simples, écrits, en se servant du vocabulaire de base et de phrases d'utilisation courantes".¹⁰ Pour la composante de "Culture", l'élève peut "identifier des faits concrets qui révèlent la présence de groupes francophones au niveau local".¹¹ Pour la composante de "Langue", on emploie des verbes réguliers en "er" au présent, l'impératif, les adjectifs possessifs, et le partitif. Pour la composante de "Formation Langagière Générale", l'élève peut "identifier le sens des mots d'après leurs racines dans des communications écrites".¹²

LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE

Un jour le professeur de français, Madame Pentek, parle à sa classe de français. Elle dit, " Nous allons faire une visite à Mallaig pendant leur semaine française. Nous allons regarder des pièces françaises et manger de la nourriture française."

Quelques élèves ont peur d'aller à Mallaig. Ils donnent des excuses au professeur. Renée dit, " Je ne peux pas aller parce que ma grand-mère visite ma maison."

Lucille dit, "Je ne veux pas aller."

Pierre dit, "Je ne comprends pas le français, et je ne parle pas français."

Paul dit, "Peut-être que je ne vais pas aimer la nourriture."

Madame Pentek est triste. Elle pense que c'est une

expérience fantastique pour ses élèves. Elle dit donc, "Ça va être une bonne expérience. Vous allez pratiquer le français. Vous allez manger de la nourriture française. La visite va être amusante. Les gens à l'école de Mallaig sont gentils."

Madame Pentek parle au directeur de son école, "Beaucoup d'élèves ne désirent pas aller à Mallaig. Qu'est-ce que je vais faire?"

Il a une idée. Il dit, "Demande aux élèves de la huitième année de partager leur expérience à Mallaig."

Madame Pentek est d'accord, "C'est une bonne idée."

Elle parle à sa classe de Français 8, "Qui veut parler aux élèves en septième année de l'excursion à l'école de Mallaig?" Beaucoup d'élèves lèvent la main. Ils manifestent beaucoup d'enthousiasme. Madame Pentek doit choisir quelques élèves.

Pierre dit, "Choisissez-moi!"

Lucie dit, "Non, choisissez-moi!"

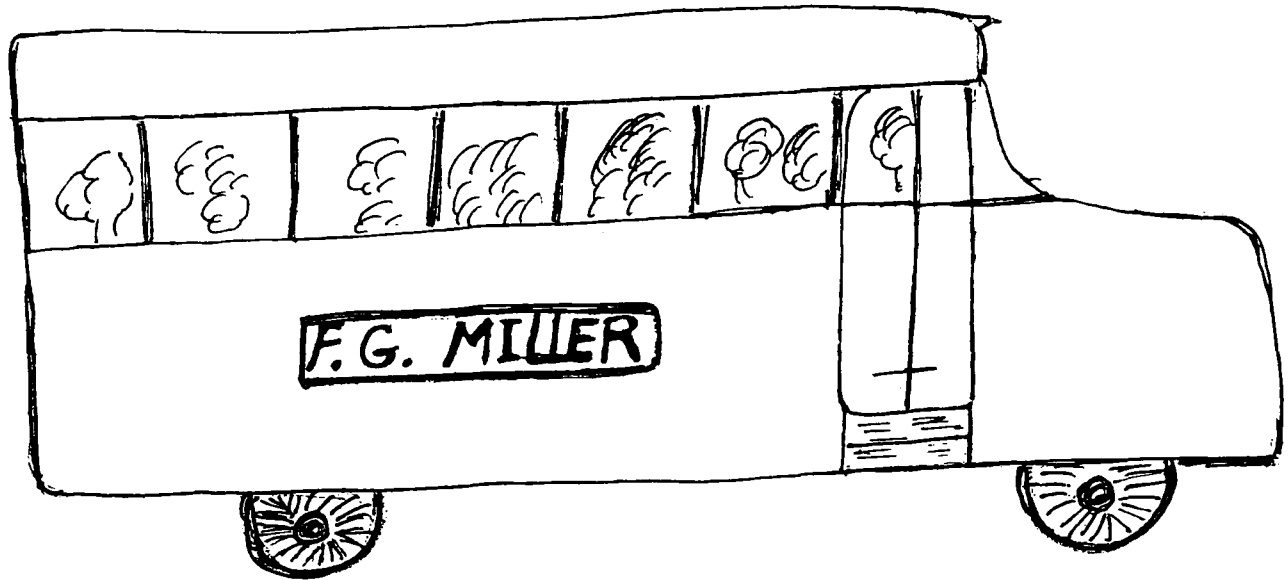
À la fin, Madame Pentek choisit huit élèves. Elle sait que c'est trop d'élèves, mais elle aime leur enthousiasme, et elle veut montrer à la classe de Français 7 que l'excursion va être fantastique.

Les huit élèves vont à la classe de Français 7 et parlent de leur expérience. Voici des exemples de ce que trois de ces élèves disent. Pierre dit, "Les crêpes sont bonnes, et les élèves aiment parler français; mais vous n'êtes pas obligés de parler français tout le temps."

Lucie dit, "Les gens sont gentils."

Paul dit, "Les crêpes de dessert sont délicieuses, et vous pouvez jouer dans le gymnase."

Après la présentation des élèves de la huitième année, les élèves de Français 7 veulent sûrement aller à l'école française de Mallaig!



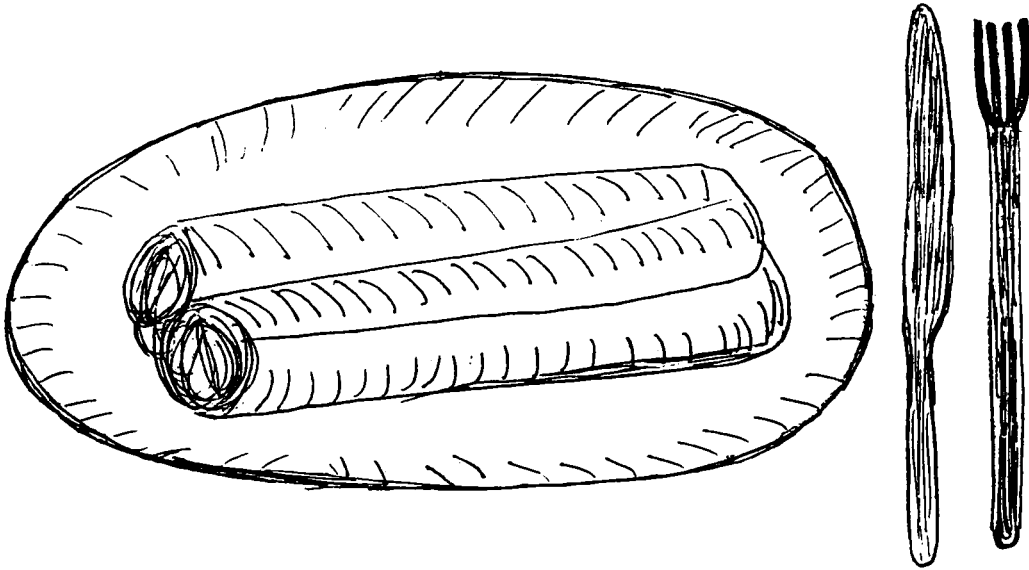
Le jour de l'excursion, les élèves sont enthousiastes. Ils sont heureux de manquer des classes! Un parent accompagne la classe avec le professeur.

Toute la classe monte dans l'autobus, et on part à 9h00. Il fait froid, et il y a beaucoup de neige partout.

Le voyage dure une heure. Les élèves parlent beaucoup et chantent dans l'autobus. Ils parlent au professeur et à la mère qui les accompagnent.

Quand ils arrivent à l'école, Madame Pentek dit, "Ne parlez pas trop. Écoutez bien et dites 'merci'."

La classe entre dans l'école de Mallaig et cherche la responsable des activités françaises à l'école. C'est Madame Garneau. Elle dit, "Bonjour et bienvenue à notre école. D'abord vous allez regarder du théâtre dans le gymnase, et puis vous



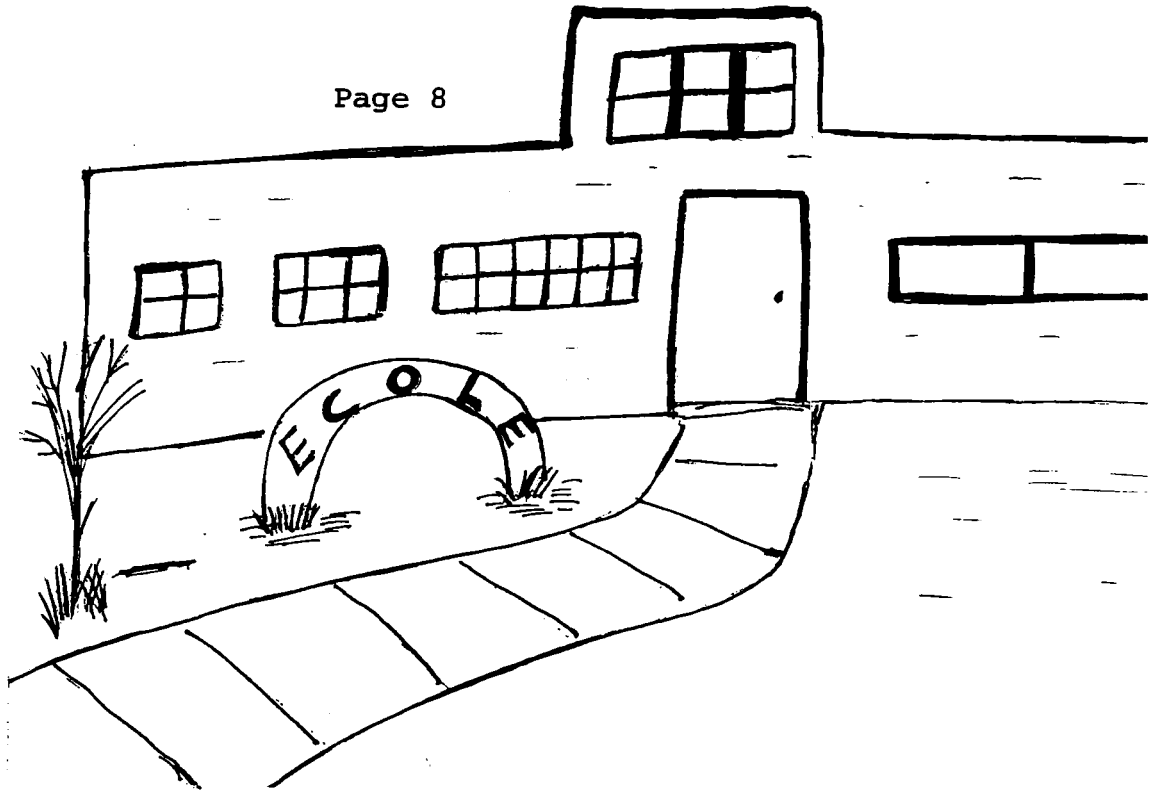
allez manger de la nourriture française dans la cafétéria.

Les élèves regardent de petites pièces de théâtre écrites par les élèves de la huitième année. Une des pièces est très courte et facile à comprendre grâce aux gestes des acteurs. La deuxième pièce est longue et très difficile à comprendre. Les élèves comprennent quelques mots français, et ils s'ennuient très tôt; mais ils sont polis et ne font pas de bruit. Madame Pentek est contente de leur conduite.

Après avoir regardé les pièces, ils vont à la cafétéria pour manger. Ils ont faim. Lise demande, "C'est l'heure de manger?"

Madame Pentek dit, "Oui. Mangez bien et prenez seulement ce que vous allez manger."

La cuisinière dans la cafétéria dit, "D'abord, il y a des crêpes avec du hamburger et des crêpes avec de la dinde. Prenez



ce que vous voulez."

Les élèves se servent et vont à la table pour manger. Quelques élèves aiment beaucoup les crêpes à la viande. Quelques élèves ne les aiment pas. Une élève est végétarienne, et elle ne mange aucune crêpe.

Puis les élèves font la queue pour prendre des crêpes aux fraises ou aux bleuets. Ils boivent du jus d'orange, et ils prennent encore de la nourriture. Il y en a beaucoup pour tout le monde.

D'autres élèves de l'école viennent aussi manger.

Quand les élèves ont fini leur repas, ils mettent leurs assiettes jetables et les fourchettes et couteaux plastiques dans la poubelle. Ils parlent avec les élèves de l'autre école, et

ils vont dans le couloir.

La cloche sonne, et les élèves de l'école française vont à leurs classes. Alors, c'est l'heure de quitter l'école pour retourner à Elk Point.

La classe remercie les hôtes avant de partir. Ils retournent à leur école.

Tout le monde est content de la visite. Madame Pentek est très contente que ses élèves écoutent bien. Elle pense faire la même visite l'année prochaine.

"LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE"

VOCABULAIRE

page 3

avoir peur - to be afraid
un jour - one day
la nourriture - food
parce que - because
pendant - during
pièces (f) - plays
quelques - some
semaine (f) - week
triste - sad

page 4

amusante (f) - fun
beaucoup de - a lot of
directeur (m) - principal
enthousiasme (f) - enthusiasm
être d'accord - to agree
excursion (f) - trip
gentils (m) (pl) - nice
huitième - 8th
idée (f) - idea
la main - hand
partager - to share
septième - 7th

page 5

après - after
les crêpes (f) - pancakes
délicieuses (f) - delicious
le gymnase - gym
le temps - time
tout (m) - all

page 6

bienvenue - welcome
d'abord - 1st
faire froid - to be cold weather
neige (f) - snow
la responsable - person in charge
toute (f) - all

page 7

après avoir regardé - after having watched
avoir faim - to be hungry
bruit (m) - noise
comprendre - to understand
conduite (f) - behavior
courte (f) - short
la cuisinière - cook
deuxième - 2nd
la dinde - turkey
facile - easy
gestes (f) - gestures
grâce à - thanks to
l'heure (f) - time
longue (f) - long
mots (m) - words
polis (m) (pl) - polite
seulement - only
tôt - soon

page 8

assiettes (f) - plates
autres (pl) - other
bleuets (m) - blueberries
ce que - that which
couteaux - (m) - knives
les fourchettes (f) - forks
fraises (f) - strawberries
jetables - disposable
jus (m) - juice
ne ... aucun(e) - any
la poubelle - garbage can
puis - then
font la queue - stand in line
tout le monde - everyone
végétarienne (f) - vegetarian
la viande - meat

page 9

alors - then
l'année prochaine (f) - next year
avant de - before
la cloche - bell
le couloir - hallway
les hôtes (m) - hosts
remercie - thank

LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE

LES ÉLÉMENTS DE LANGUE EN DÉTAIL

les verbes en "er"

parler
donner
penser
aimer
monter
durer
arriver
entrer
regarder
sonner
remercier
retourner

l'impératif

demander
parler
écouter
choisir
manger
prendre

les adjectifs possessifs

sa classe
ma grand-mère
ma maison
leur enthousiasme
leur expérience
leur conduite
leurs classes
leur école
ses élèves

le partitif

des pièces françaises	des crêpes avec de la dinde
de la nourriture	des crêpes aux fraises ou aux bleuets
des excuses	du jus d'orange
des classes	
du théâtre	
de petites pièces	
des crêpes avec du hamburger	

LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE

LES ÉLÉMENTS DE CULTURE EN DÉTAIL

la nourriture

des crêpes avec du hamburger
des crêpes avec de la dinde
des crêpes aux fraises
des crêpes aux bleuets

les noms propres

Paul
Pierre
Lucille
Madame
Renée

communautés francophones du nord-est de l'Alberta

Mallaig
St.-Vincent

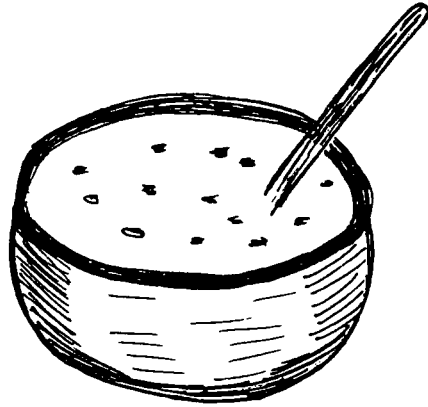
1'heure

9h00

**LES COMPOSANTES POUR
LA CABANE À SUCRE**

"La Cabane À Sucre" est une histoire pour le niveau **DÉBUTANT**

3. Le domaine d'expérience est LES ACTIVITÉS. Dans la composante de "Communication", l'élève peut "comprendre une série d'énoncés simples écrites dans un contexte donné, contrôlé ou structuré".¹³ Pour la composante de "Culture" l'élève peut "identifier la présence d'individus et groupes francophones ainsi que de faits concrets sur la culture francophone au niveau régional".¹⁴ Pour la composante de "Langue", on emploie les "verbes en 'ir' et 're' au présent, en utilisant le pronom personnel approprié, les adjectifs possessifs, le futur proche, en se servant du pronom personnel approprié, et la forme pronominale".¹⁵ Pour la composante de "Formation Langagière Générale", l'élève peut "identifier le sens de groupes de mots en se servant du contexte, et identifier des familles de mots écrits".¹⁶



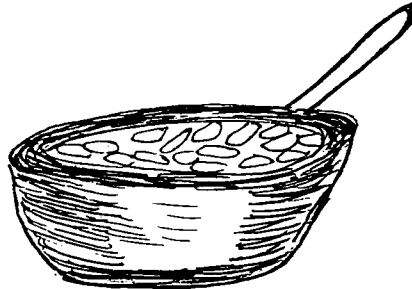
LA CABANE À SUCRE

Madame Pentek dit à sa classe qu'il y a la cabane à sucre au centre récréatif de St.-Paul à midi, dimanche, le 6 mars.

Elle explique qu'il va y avoir des activités comme la tire sur la neige; des jeux en plein air: le sciage, le clouage, la lutte à la corde, et les courses; des jeux d'intérieur pour tous les âges; et le concours de la reine.

Le coût d'entrée va être 4,00\$ pour les adultes, 2,00\$ pour les étudiants de 18 ans ou moins, et l'entrée gratuite pour les enfants de 6 ans et moins.

Elle dit, "Allez avec votre famille. La journée va être amusante. On va avoir des mets traditionnels à prix modiques.



On va manger de la soupe aux pois, des fèves au lard, du jambon. et des tartelettes au sucre. On va bien s'amuser."

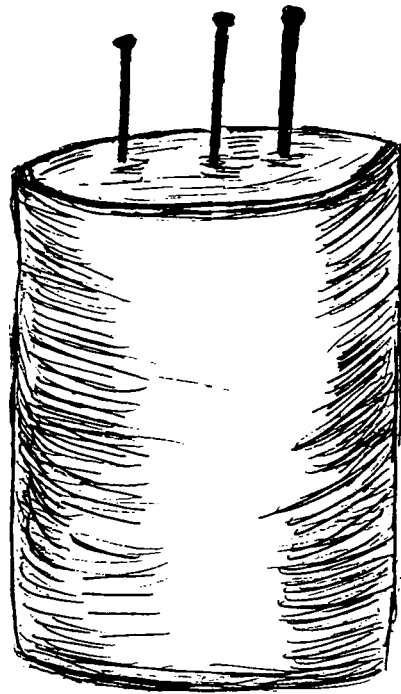
C'est aujourd'hui, dimanche, le 6 mars. Madame Pentek va à la cabane à sucre, et elle espère que ses élèves y vont aussi. À midi elle arrive au centre récréatif de St.-Paul.

Au tout début, on souhaite la bienvenue à tout le monde; et un homme donne la bénédiction avant le dîner.

Tout le monde a faim, et il y a une grande queue qui commence dans la cuisine et continue dans l'autre grande salle où les personnes s'asseyent.

Beaucoup de familles font la queue. Les enfants jouent autour de leurs parents. Tout le monde parle français.

Madame Pentek n'a pas faim, mais elle va essayer les tartelettes au sucre. Elle se souvient qu'elles sont

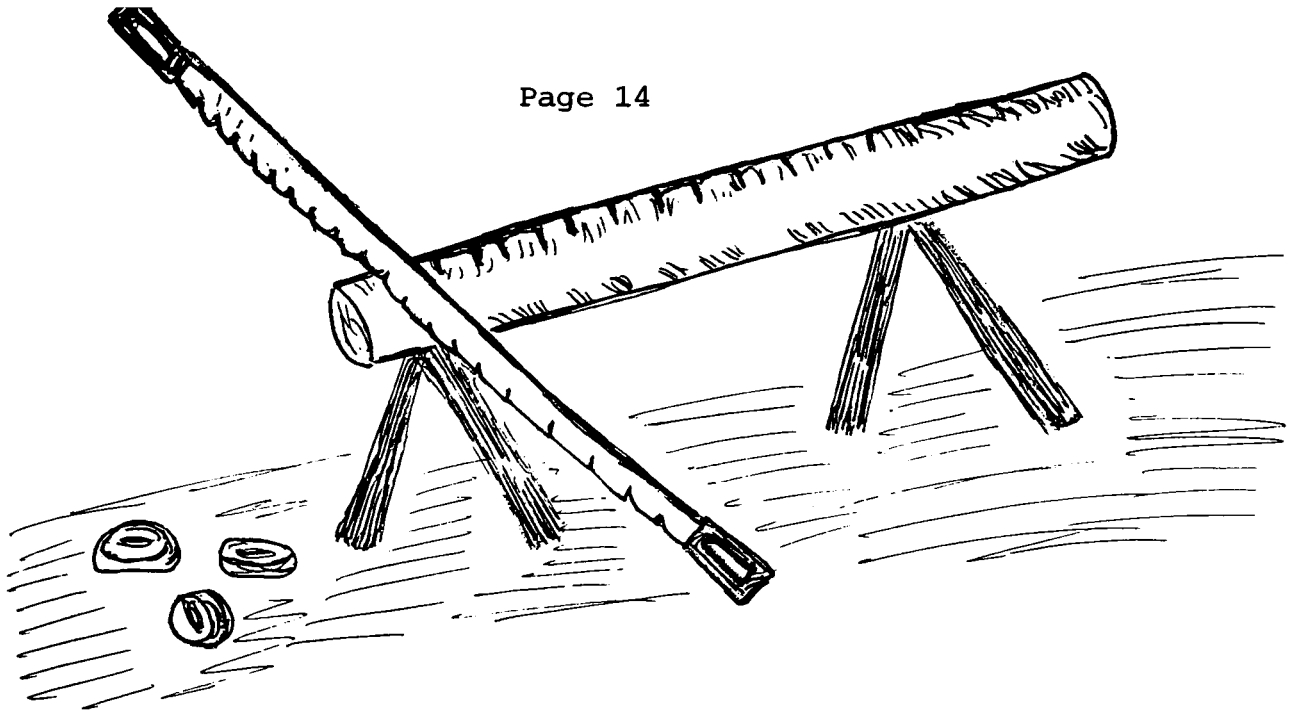


délicieuses. Elle décide aussi de faire la queue pour acheter de la nourriture.

Elle écoute et regarde les francophones. On entend des chansons canadiennes-françaises. Quand elle s'approche des tables de nourriture, elle décide de prendre de la soupe aux pois avec deux tartelettes au sucre.

Elle s'assied à sa table où il y a une famille avec ses petits enfants. Les petits enfants sont pleins d'énergie et jouent toujours. Ils mangent seulement un peu.

Quand tout le monde finit de manger, on commence avec les activités. D'abord, il y a le clouage pour tous les âges intéressés. Deux personnes participent en même temps. La personne qui finit le clouage le plus vite gagne. Il y a des filles et des garçons de tous les âges. Cette activité



dure une heure.

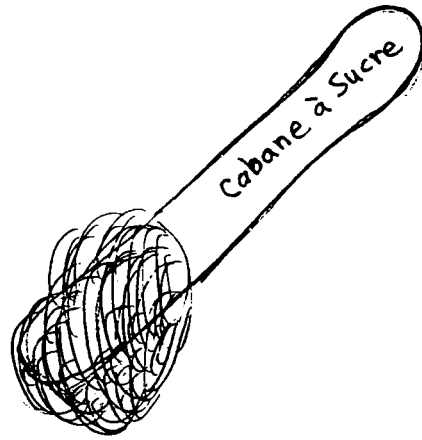
Madame Pentek remarque qu'un de ses élèves regarde l'activité. Elle dit, "Édouard, pourquoi ne fais-tu pas le clouage? Participes-y."

Édouard est timide. Il répond, "Cette fois-ci je regarde. Peut-être que l'année prochaine, je vais y participer."

Après le clouage, il y a la lutte à la corde. Tous les gens qui participent veulent montrer qu'ils sont forts.

De plus, il y a le sciage pour chaque groupe d'enfants. Les petits ont une bûche étroite à scier; les plus âgés ont une bûche plus large à scier. Tout le monde a beaucoup de plaisir à regarder les autres ou à participer au sciage.

Quand les activités finissent, il y a le concours de la reine. On annonce qui est la reine cette année. La jeune fille



qui vend le plus grand nombre de billets est la reine de la cabane à sucre. Elle en est très contente, et tout le monde l'applaudit.

À la fin des activités, il y a la tire sur la neige en plein air. Il fait froid, mais les gens sont contents de manger la tire délicieuse en se servant avec leurs petits bâtons.

Après ça, il est l'heure de rentrer. Madame Pentek pense qu'elle va y retourner l'année prochaine avec son mari. Elle va raconter à sa classe ses expériences de cette fête française. Elle espère que plus d'élèves de ses classes françaises vont aller à la cabane à sucre l'année prochaine.

"LA CABANE À SUCRE"

VOCABULAIRE

page 11

activités (f) - activities
amusante (f) - fun
la cabane à sucre - sugar shack
centre récréatif (m) - recreation centre
le clouage - nailing
le concours - competition
les courses (f) - races
le coût d'entrée - entry fee
dimanche (m) - Sunday
gratuite (f) - free
des jeux (m) - games
des jeux d'intérieur - indoor games
la journée - day
la lutte à la corde - tug a war
des mets traditionnels (m) - traditional foods
midi - noon
la neige - snow
ou moins - or less (younger)
prix modiques (m) - reasonable prices
la reine - queen
le sciage - sawing
la tire - maple taffy
tous (m) (pl) - all

page 12

aussi - also
au tout début - at first, at the very beginning
avant - before
avoir faim - to be hungry
la bénédiction - blessing
la bienvenue - welcome
la cuisine - kitchen
des fèves au lard - pork and beans
un homme - man
jambon (m) - ham
une queue - a line up
salle (f) - room
la soupe aux pois - pea soup
des tartelettes au sucre (f) - sugar tarts
tout le monde - everyone
font la queue - are standing in line

page 13

faire la queue - to stand in line
les âges (m) - ages
chansons (f) - songs
d'abord - first
délicieuses (f) - delicious
en même temps - at the same time
les francophones - French speaking people
intéressés (m) - interested
nourriture (f) - food
un peu - a little
pleins d'énergie (m) - full of energy
quand - when
seulement - only
tous (m) (pl) - all

page 14

l'année prochaine (f) - next year
après - after
beaucoup de - a lot of
une bûche - log
cette (f) - this
chaque - each
dure - lasts
étroite (f) - narrow
forts (m) - strong
une heure - an hour
large - wide
les petits (m) - little ones
peut-être - perhaps
plaisir - pleasure
les plus âgés - the oldest
pourquoi - why
scier - to saw
tous (m) (pl) - all

page 15

à la fin - at the end
bâtons (m) - sticks
billets (m) - tickets
ça - that
expériences (f) - experiences
faire froid - to be cold
fête (f) - festivity
l'heure (f) - time
mari (m) - husband
nombre (m) - number
raconter - to tell
rentrer - to go back home

LA CABANE À SUCRE

LES ÉLÉMENTS DE LANGUE EN DÉTAIL

les verbes en "ir"

finir

les verbes en "re"

attendre

entendre

répondre

vendre

les adjectifs possessifs

sa classe

votre famille

ses élèves

leurs parents

sa table

ses petits enfants

leurs petits bâtons

son mari

ses expériences

ses classes françaises

le futur proche

il va y avoir

la journée va être

on va manger

on va s'amuser

elle va essayer

elle va y retourner

elle va raconter

les élèves vont aller

la forme pronominale

s'approcher

s'asseoir

s'amuser

se souvenir

LA CABANE À SUCRE

LES ÉLÉMENTS DE CULTURE EN DÉTAIL

des activités

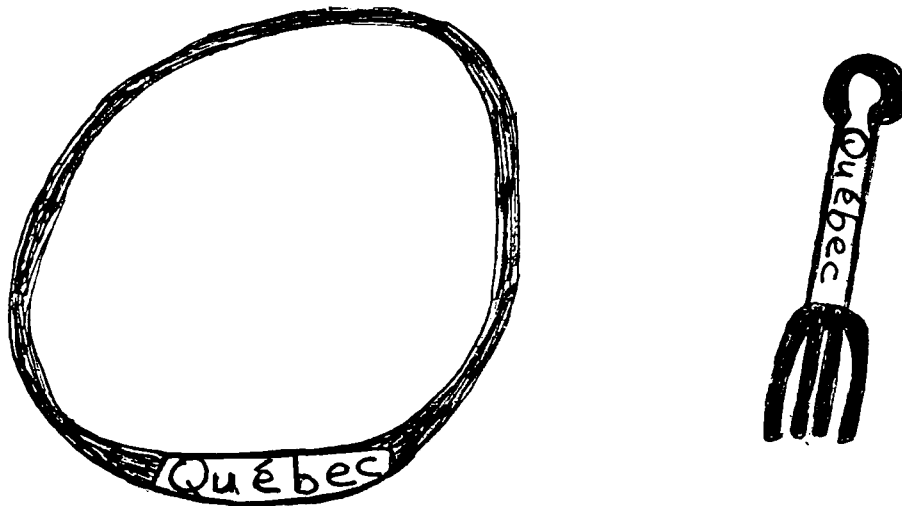
la tire sur la neige
des jeux en plein air -
 le sciage
 le clouage
 la lutte à la corde
 les courses
des mets traditionnels -
 de la soupe aux pois
 des fèves au lard
 du jambon
 des tartelettes au sucre

communautés francophones du nord-est de l'Alberta

St.-Paul
St.-Édouard

**LES COMPOSANTES POUR
UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS**

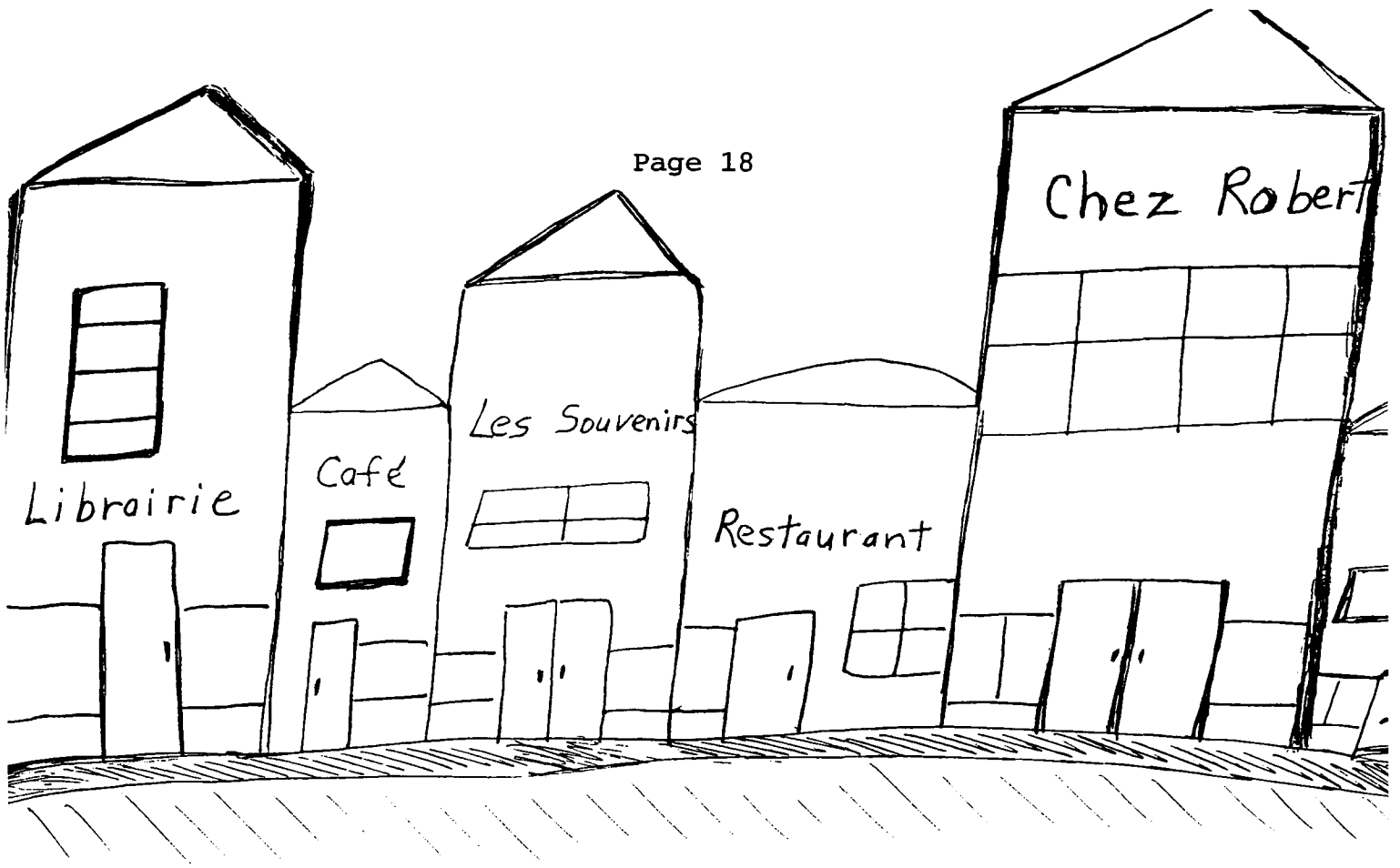
"Une Journée Dans Les Magasins" est une histoire pour le niveau **INTERMÉDIAIRE 4**. Le domaine d'expérience est **LE MAGASINAGE**. Dans la composante de "Communication", l'élève peut "comprendre à l'écrit, le sens d'une série d'idées liées qui traitent d'un sujet courant dans des situations structurées".¹⁷ Pour la composante de "Culture", l'élève peut "identifier les ressemblances et les différences entre sa propre culture et les cultures francophones au niveau national".¹⁸ Pour la composante de "Langue", on emploie "le comparatif et les expressions avec les pronoms emphatiques".¹⁹ Pour la composante de "Formation Langagière Générale", l'élève peut "déterminer le sens des mots-clés (sujet, verbe d'action) dans une communication".²⁰



UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS

Au retour d'une semaine à Baie Comeau, Madame Pentek et sa classe d'élèves de français comme langue seconde vont à la ville de Québec. Ils arrivent à un petit hôtel près du Château Frontenac qui s'appelle le Château Laurier. Il est vieux mais propre. Les élèves sont fatigués parce qu'ils se sont levés de bonne heure pour arriver avant midi à Québec.

Ils laissent leurs bagages dans leurs chambres et sont prêts à partir pour voir le vieux Québec. Avant de quitter l'hôtel,



Madame Pentek leur demande, "Avez-vous tous vos objets de valeur?", en ajoutant, "Ne laissez pas d'argent dans votre chambre."

Il fait beau. C'est une belle journée pour voir le vieux Québec. Tous les élèves marchent ensemble avec Madame Pentek. Elle leur demande, "Avez-vous faim? Voulez-vous manger avant de faire des achats?"

Les élèves ont faim, alors ils cherchent un restaurant qui n'est pas cher. Ensuite ils vont aller dans les magasins pour acheter des souvenirs.

Après leur déjeuner chez MacDonald, ils cherchent des magasins. Ils y vont dans des groupes de trois ou quatre. Madame Pentek dit, "N'allez pas seuls: allez toujours avec une autre personne. À votre âge, c'est dangereux de se promener seul."

Lise, Paul, Anne, et Madame Pentek vont ensemble. Bientôt, ils voient un magasin et y entrent. Lise dit, "Moi, je vais acheter un maillot. Regarde ce maillot. J'aime la couleur."

Paul demande, "Combien coûte-t-il?"

Lise répond, "Ce n'est pas cher. Ça coûte 15,00\$." Alors, Lise achète le maillot.

Ils sortent du magasin et se promènent dans la rue. Bientôt ils voient un autre magasin qui a l'air intéressant de l'extérieur. Madame Pentek demande, "Voulez-vous entrer dans ce magasin? Il y a des T-shirts ici. Regardez. Les T-shirts sont moins chers que dans l'autre magasin. Ce T-shirt est le meilleur de tous les T-shirts que j'aie vus aujourd'hui. Moi, je vais l'acheter. Ça coûte seulement 12,00\$."



Paul dit, "Moi, je vais acheter un souvenir pour ma mère. Regarde. Il y a une belle tasse où Québec est marqué là-dessus. Elle est moins chère que les tasses dans l'autre magasin."

Anne dit, "Je cherche des colliers. Ma soeur, elle aime les colliers. Je vais acheter un collier." Anne voit un collier qu'elle aime. "Oh regarde! C'est très joli!"

Après quelques heures de magasinage, le groupe de Madame Pentek va chez MacDonald pour se réunir avec tous les autres élèves.

Madame Pentek demande à tous les élèves, "Avez-vous fait assez d'achats?", et elle ajoute, "Les magasins vont bientôt fermer; alors, venez faire un petit tour avec moi. Vous ne voulez pas retourner sans voir un peu de Vieux Québec." Il y a des élèves qui se plaignent parce qu'ils sont fatigués, mais Madame Pentek les persuade de se promener avec elle.

Après la promenade qui commence devant le Château Frontenac et se termine aux Plaines d'Abraham, le groupe de Madame Pentek va à l'hôtel pour dormir vers dix heures.

"UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS"

VOCABULAIRE

page 17

au retour - in the return
avant - before
bagages (m) - luggage
chambres (f) - rooms
de bonne heure - early
élèves (m&f) - pupils
fatigués (m) - tired
langue seconde (f) - second language
mais - but
midi - noon
parce que - because
prêts (m) - ready
propre - clean
quitter - to leave
une semaine - a week
vieux (m) - old
la ville - city
voir - to see

page 18

des achats (m) - purchases
argent (m) - money
avec - with
belle (f) - beautiful
chambre (f) - room
cher (m) - expensive
dans - in
ensemble - together
ensuite - then
faire beau - to be beautiful weather
journée (f) - day
les magasins (m) - stores
objets de valeur (m) - valuables
des souvenirs (m) - souvenirs
tous (m) (pl) - all
vieux (m -sing. ou pl.) - old

page 19

à l'air - seems
après - after
autre - other
bientôt - soon
ce (m) - this
chers (m) (pl) - expensive
dangereux (m) - dangerous
déjeuner (m) - lunch
la couleur - color
l'extérieur (m) - outside
intéressant (m) - interesting
un maillot - jersey
personne (f) - person
la rue - street
seuls (m)(pl) - alone
seulement - only
toujours - always

page 20

chère (f) - expensive
des colliers (m) - necklaces
dormir - to sleep
fatigués (m) - tired
heures (f) - hours
joli (m) - pretty
magasinage (m) - shopping
un petit tour - a little tour
un peu - a little
la promenade - walk
quelques - some
se réunir - to reunite, get back together
soeur (f) - sister
une tasse - cup
vers - towards

UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS

LES ÉLÉMENTS DE LANGUE EN DÉTAIL

le comparatif

Les T-shirts sont moins chers que dans l'autre magasin.
Elle est moins chère que les tasses dans l'autre magasin.

les expressions avec les pronoms emphatiques

Moi, je vais acheter un maillot.
Moi, je vais acheter un souvenir.
Ma soeur, elle aime les colliers.

UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS

LES ÉLÉMENTS DE CULTURE EN DÉTAIL

l'argent

15,00\$

12,00\$

communautés francophones de l'est

Vieux Québec

Baie Comeau

des hôtels à Vieux Québec

Château Frontenac

Château Laurier

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES POUR LES TROIS HISTOIRES

"LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE"

On peut préparer des crêpes différentes pour la classe ou avec la classe.

On peut écrire une lettre de remerciement à l'école.

On peut écrire une entrée dans un journal pour décrire l'expérience de la journée.

On peut donner une présentation orale à la classe sur l'expérience de la journée.

On peut écrire un dialogue entre les élèves des deux écoles.

"LA CABANE À SUCRE"

On peut avoir une journée d'activités.

On peut avoir un concours de la reine dans la classe.

On peut manger de la nourriture française.

On peut faire de la tirc.

On peut écouter des chansons françaises.

"UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS"

On peut jouer le rôle de client et de vendeur ou vendeuse dans un magasin à Québec.

On peut écrire une lettre ou une carte postale à sa famille et décrire son expérience à Québec.

On peut écrire une entrée dans son journal sur la journée à Québec.

On peut donner une présentation orale à la classe sur l'expérience de la journée.

SUGGESTIONS POUR L'ÉVALUATION POUR LES TROIS HISTOIRES

"LA VISITE À UNE AUTRE ÉCOLE"

LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Lisez l'histoire aux élèves; puis posez des questions sur l'histoire. Les élèves démontreront qu'ils comprennent l'histoire en donnant les bonnes réponses.

LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Les élèves lisent l'histoire et répondent par écrit aux questions écrites.

LA PRODUCTION ORALE

Les élèves retournent à leur maison ou à leur école et parlent de leurs expériences à l'école française. Ils peuvent décrire la nourriture et les activités.

L'EXPRESSION ÉCRITE

Les élèves écrivent une lettre de remerciement à l'école de Mallaig pour leur hospitalité.

"LA CABANE À SUCRE"

LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Lisez l'histoire aux élèves; puis posez des questions sur l'histoire. Les élèves démontreront qu'ils comprennent l'histoire en donnant les bonnes réponses.

LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Les élèves lisent l'histoire et répondent par écrit aux questions écrites.

LA PRODUCTION ORALE

Les élèves retournent à leur école ou à la maison et parlent de leurs expériences à la cabane à sucre. Ils peuvent décrire la nourriture et les activités.

L'EXPRESSION ÉCRITE

Les élèves décrivent dans leur journal la journée à la cabane à sucre.

"UNE JOURNÉE DANS LES MAGASINS"

LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Lisez l'histoire aux élèves; puis posez des questions sur l'histoire. Les élèves démontreront leur compréhension de l'histoire en donnant les bonnes réponses.

LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Les élèves lisent l'histoire et répondent par écrit aux questions écrites.

LA PRODUCTION ORALE

Les élèves jouent le rôle de client et de vendeur(vendeuse) dans un magasin à Québec.

L'EXPRESSION ÉCRITE

Les élèves écrivent une page d'annonces pour un magasin à Québec afin d'attirer les touristes.

RÉFÉRENCES

¹George R. Klare, "Assessing Readability" Reading Research Quarterly, (Ohio University , No. 1 1974-75), page 62.

²Colin Harrison, Readability in the Classroom, (Cambridge: Cambridge University Press, 1980), page 19.

³Klare, page 63

⁴Harrison, page 135

⁵Harrison, page 135

⁶Harrison, page 149

⁷Patricia L. Carrell and Joan C. Eisterhold, "Schema Theory and ESL Reading Pedagogy" Interactive Approaches to Second Language Reading, (Cambridge: Cambridge University Press, 1988), page 85.

⁸Edward Fry, "Fry's Readability Graph: Clarifications, Research and New Uses", (Rutgers University: Director, Reading Center)

⁹Fry

¹⁰L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, Français Langue Seconde: Programme D'Études: Niveau Débutant, (Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch 1991), page 12.

¹¹L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 12.

¹²L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 14.

¹³L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 12.

¹⁴L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 12.

¹⁵L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 13.

RÉFÉRENCES

¹⁶L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 14.

¹⁷L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, Français Langue Seconde: Programme D'Études: Niveau Intermédiaire, (Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch, 1992), page 12.

¹⁸L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 12.

¹⁹L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 13.

²⁰L. Caouette, P.J. Heffernan, D. Bourassa, and W. Lazaruk, page 14.

BIBLIOGRAPHIE

- Bormuth, John R. (Spring 1966). "Readability: A New Approach" Reading Research Quarterly. p.79-132.
- Caouette, L., Heffernan, P.J., Bourassa, D., and Lazaruk, W. (1991). Français Langue Seconde: Programme D'Études: Niveau Débutant. Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch.
- Caouette, L., Heffernan, P.J., Bourassa, L., and Lazaruk, W. (1991). French as a Second Language: Teacher Resource Manual: Early Childhood Services-Grade 12. Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch.
- Caouette, L., Heffernan, P.J., Bourassa, L., and Lazaruk, W. (1992). Français Langue Seconde: Programme D'Études: Niveau Intermédiaire. Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch.
- Carrell, Patricia L. and Eisterhold, Joan C. (1988). "Schema Theory and ESL Reading Pedagogy" Interactive Approaches to Second Language Reading. Cambridge: Cambridge University Press.
- Fry, Edward (April 1968). "A Readability Formula That Saves Time" Journal of Reading. p.513-515.
- Fry, Edward B. (année?). "Fry's Readability Graph: Clarification, Research and New Uses". Rutgers University: Reading Center.
- Harrison, Colin (1980). Readability in the Classroom. Cambridge: Cambridge University Press.
- Heffernan, Peter J. (1992). French as a Second Language Facilitators' Guide for Implementing The New Program of Studies: Professional Development Manual: Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch.
- Kingston, Albert J. (Oct. 1967). "Recent Developments in Readability Appraisal" Research for the Classroom, Journal of Reading University of Georgia. p.44-46.
- Klare, George R. (1974-1975). "Assessing Readability" Reading Research Quarterly. No.1 . Ohio University.
- Shulman, Lee. (1978). "Language in Texts" Review of Research in Education. Vol. 6. page 229- 275.

BIBLIOGRAPHIE

Vandergrift, L., Heffernan, P.J., and Lazaruk, W. (1991). French as a Second Language: Student Evaluation Guide: Early Childhood Services-Grade 12. Edmonton, Alberta: Alberta Education Language Services Branch.